



Dossier de presse

Jeudi 5 Mai 2011 / 20H45 / Théâtre Olympia / Arcachon

Compagnie invitée

José Montalvo et Dominique Hervieu présentent « Orphée »



Habités des grandes œuvres musicales - de Rameau à Gershwin - Dominique Hervieu et José Montalvo amorcent avec « Orphée » une veine plus narrative. Ce nouveau spectacle, propose une plongée dans la richesse foisonnante du mythe d'*Orphée*. Réflexion sur l'amour, sur la perte de l'être aimé mais aussi sur le pouvoir et sur le rôle de l'art aujourd'hui, cette pièce chorégraphique pour 9 danseurs et 7 chanteurs-musiciens est un champ d'exploration. Dans une nouvelle forme de narration chorégraphique, danse, vidéo, chant lyrique

et musique live se conjuguent laissant apparaître grande liberté, moments de grâce et humour.

En partenariat avec le Théâtre Olympia d'Arcachon « Scène Conventionnée » - Coproduction Théâtre National de Chaillot - Association artistique de l'Adami, Grand Théâtre de Luxembourg et Théâtre de Caen

Voir extrait sur :

http://videos.arte.tv/en/videos/_orpee_de_dominique_hervieu_et_jose_montalvo-3245434.html

Orphée

José Montalvo & Dominique Hervieu, chorégraphie

José Montalvo, scénographie et conception vidéo

Claudio Monteverdi, Christophe W. Gluck, Philip Glass, musiques

Catherine Kintzler, textes

Dominique Hervieu, costumes

Vincent Paoli, lumières

Pascal Minet, collaboration à la vidéo

Franck Chastanier, Sylvain Deçay, Clio Cavangni, Michel Jaen Montalvo, Basile Maffonne, infographie

Joëlle Iffrig, - assistante chorégraphie

Avec **Stéphanie Andrieu, Natacha Balet, Morgane Le Tiec, Delphine Nguyen, Birham Aiche, Babacar Cissé,**

Grégory Kamoun, Karim Rande et Stevy Zabardel

Soanny Fay, Sabine Novel, Théophile Alexandre, Blaise Kouakou, Merlin Nyakam, Sébastien Obrecht, chanteurs et musiciens

Florent Marie ou **Rémi Cassaigne**, théorbe

Créé au Théâtre National de Chaillot en mai 2010

Durée 1H15

Tarif 9, 25 € (catégorie unique)

Possibilité de transport en bus sur réservation. Départ du Grand-Théâtre - Gratuit pour les abonnés - 5 € pour les individuels

Renseignements : 05.56.00.85.95 - www.opera-bordeaux.com

Grand-Théâtre - Place de la Comédie - Bordeaux

Du mardi au samedi de 13h à 18h30

Contacts Presse : Canal Com - Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

+33 (0)5 56 79 70 53 - canalcom@club-internet.fr

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement



« Parmi eux, deux figures hors-normes seront présentes sur le plateau, un danseur sur échasses pneumatiques, évoquant l'Orphée mi-homme mi-dieu, doté de pouvoirs surnaturels, en l'occurrence celui de « voler » au dessus du plateau, entre ciel et terre ; un danseur unijambiste, évoquant le dépassement de l'homme par le biais de l'art, un Orphée fragile et jeune, humain. »

Théâtre Online

DU MYTHE A LA SCENE

Le mythe d'Orphée et ses interprétations

L'œuvre se présente comme une plongée (non exhaustive) dans la richesse foisonnante des interprétations du mythe d'Orphée à travers les siècles. Tous ces Orphée(s) forment un labyrinthe extravagant, qui donne à lire une partie de l'histoire de la culture européenne, comme on le constate pour tous les grands mythes classiques. Parmi ce corpus, la question-clé est celle de la composition. José Montalvo et Dominique Hervieu ont conçu une architecture d'ensemble suffisamment souple et ouverte pour accueillir les différents traitements du mythe. L'œuvre articule et superpose plusieurs interprétations qui s'appellent, se chevauchent, se font écho, créant un univers physique et mental délirant. Tout se passe comme si l'œuvre jouait avec jubilation des multiples interprétations du mythe. Au cœur de cette profusion, s'engage toute une série de digressions dans lesquelles l'intrigue éclate et semble se perdre dans mille saynètes. Le diptyque formé par Ovide et Virgile sera l'astre central autour duquel, telles des satellites venus du Moyen Âge, de la Renaissance, du XVIIIe siècle, du Romantisme, du XXe siècle, des interprétations singulières gravitent pour donner un éclairage particulier à un récit aux multiples visages.

Tout mythe est un drame humain condensé.

C'est pourquoi le mythe peut servir de symbole pour une situation actuelle. Orphée est le plus humain des personnages mythiques (poète divin, mais surtout poète humain). Celui des chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu demeure vivant en s'imprégnant de leurs moyens d'expression et de leurs priorités esthétiques.

Les figures d'Orphée

La distribution associe des interprètes venant d'univers très différents, ayant tous de fortes personnalités et des styles de danse très affirmés. Ce sont des virtuoses, non tant par leur technicité ou par les performances spectaculaires qu'ils sont en mesure de proposer, mais plutôt par la singularité de leur langage et par leur capacité à dialoguer avec des univers de danse très différents du leur – des danseurs-auteurs qui associent virtuosité et force d'invention.

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ +33 (0)5 56 79 70 53 – ✉ canalcom@club-internet.fr

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement



Comme dans les précédents spectacles de José Montalvo et Dominique Hervieu, on trouvera parmi ces interprètes une danseuse classique (sur pointes), des danseurs-chanteurs africains, des danseurs contemporains, hip hop mais aussi deux figures hors normes :

- un échassier sur échasses pneumatiques (Karim Rande), évoquant l'Orphée mi-homme mi-dieu, doté de pouvoirs surnaturels, en l'occurrence celui de « voler » au-dessus du plateau, entre ciel et terre. Par son caractère spectaculaire, cet interprète renvoie à l'Orphée magicien ?
- un danseur unijambiste (Brahem Aiche), évoquant le dépassement de l'homme par le biais de l'art. Un Orphée fragile et jeune, humain, qui devient surhomme par la danse, un interprète qui surmonte et sublime son handicap grâce à la danse.

Pour ce spectacle, José Montalvo et Dominique Hervieu ont décidé de renouveler totalement la distribution. Pratiquement aucun des danseurs n'a travaillé sur une de leurs précédentes créations, ce qui témoigne à la fois d'une volonté de changement, mais surtout du choc ressenti lors des auditions qui ont eu lieu en septembre et octobre 2009 au Théâtre National de Chaillot, qui ont permis de découvrir, parmi les 700 candidats, des personnalités exceptionnelles.

Chaque interprète travaillera en improvisations ou composera sur les thématiques « orphiques » qui intéressent les chorégraphes : la puissance de l'art et de l'amour, l'« enchantement », le chaos et l'étrange magie de l'art qui réussit à l'apaiser, la perte, le regard mortel, l'enfer, la frontière entre les morts et les vivants...

Un mini-opéra

« Une fois pour toutes, quand ça chante, c'est Orphée. »

Rainer Maria Rilke, *Sonnets à Orphée*

Orphée marque une étape dans le parcours de José Montalvo et Dominique Hervieu avec la présence de sept chanteurs-musiciens sur le plateau. La distribution comporte quatre chanteurs lyriques, deux chanteurs africains, plus deux musiciens qui joueront du théorbe et du violoncelle. Les chanteurs interpréteront les chants du premier acte de *l'Orfeo* de Monteverdi, des airs de *l'Orphée et Eurydice* de Gluck et même des clin d'œil à *l'Orfeo Negro*. Ils donneront corps et voix à plusieurs figures d'Orphée, parmi lesquelles :

- l'Orphée musicien, incarné par Sébastien Obrecht, ténor, qui s'accompagne au violoncelle, en référence à la lyre du mythe d'origine ?
- un Orphée homme-femme, jouant de l'ambiguïté sexuelle du personnage qui fut au cours des siècles souvent incarné par des femmes ou des castrats. Sabine Novel, soprane, et Théophile Alexandre, contre-ténor, chanteront à deux voix les grands airs d'Orphée.

Ces deux interprètes ont la particularité d'être aussi danseurs baroques et contemporains.

Ainsi, de la même manière que Monteverdi explora l'alliage entre le texte et la musique, ces deux Orphées expérimentèrent *Les univers musicaux Orphée*, à travers les temps, a été un vivier d'innovations pour ceux qui réécrivent le mythe dans leur langage ou qui s'en inspirent, conférant une modernité renouvelée à cet Orphée éclairé par leurs regards, leurs imaginations et les préoccupations de leurs temps.

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ +33 (0)5 56 79 70 53 – ✉ canalcom@club-internet.fr

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement



En résonnance avec le souhait des chorégraphes de jouer avec la mémoire, d'entremêler les références, la composition musicale s'articule autour de trois œuvres fondamentales, de trois époques.

La première est *l'Orfeo* de Monteverdi, qui représente la naissance de l'opéra (1607). Le sujet principal de *l'Orfeo* est le pouvoir du chant, ou plus exactement de l'enchantement.

La deuxième est *l'Orphée et Eurydice* de Gluck (1774), qui permet de suivre le fil du récit, de la légende, à travers les airs emblématiques de cet opéra, comme « J'ai perdu mon Eurydice ».

Enfin, avec *The Orphée suite for Piano* de Philip Glass (1993), la chorégraphie s'empare de l'univers pianistique de Glass, inspiré de films de Cocteau (*Orphée*, 1949 et *Le Testament d'Orphée*, 1959).

En résonnance avec l'art d'aujourd'hui, *l'Orphée* de José Montalvo et Dominique Hervieu ne propose pas Affiche du film *Orfeo Negro* (Marcel Camus, 1959), détail des enchaînements d'états et de drames : il les enrichit en mêlant les niveaux et les temps ; il interroge ainsi les grands thèmes orphiques à travers l'art du mélange, la multiplicité des points de vue, le dédoublement des rôles et des situations. C'est donc à un parcours à travers l'histoire de la musique, à un entremêlement des cultures, que le spectateur sera convié.

L'influence de Rubens pour une œuvre résolument contemporaine

C'est à la fois en tant que peintre d'un Orphée (*Orpheus vertraut die Hilfe der Unterweltsgötter*, 1635), mais aussi en tant que contemporain de Monteverdi que ce peintre influencera les répétitions. De cette immersion ne resteront peut-être que quelques détails visibles par le spectateur, mais le passage par Rubens servira d'ancrage pour l'imaginaire de la compagnie comme une trame « sensorielle ». C'est en premier lieu dans le travail du mouvement que s'incarnera le thème.

« *J'imagine Rubens parmi les auditeurs d'Orfeo. J'aime l'idée emblématique de cette rencontre entre l'émancipation de timbres vocaux et celle de la figuration en volume de chair. Deux arts de l'incarnation : théâtralité, célébration, fougue, profusion. Il faudrait savoir écouter Orfeo avec l'oreille de Rubens* ». Guy Scarpetta

La narration, les portraits

Les précédentes créations de José Montalvo et Dominique Hervieu s'inspiraient avant tout de grands compositeurs (Rameau, Gershwin, etc.), de leurs œuvres, de leurs vies, des mondes symboliques qu'ils convoquaient.

Avec le mythe d'Orphée, ils s'ouvrent à une forte dimension philosophique, et ont souhaité faire appel à un auteur pour écrire seize visages d'Orphée, pour seize artistes présents sur le plateau.

C'est Catherine Kinzler, professeur de philosophie générale et d'esthétique à l'université de Lille III, qu'ils avaient notamment croisée autour de Rameau (elle a écrit *Jean-Philippe Rameau, splendeur et naufrage de l'esthétique du plaisir à l'âge classique*), qui en sera l'auteure. Ces textes forment une sorte de conférence décalée, loufoque, et seront tantôt dits, filmés, scandés, chantés ou encore racontés par les interprètes, ils permettront de faire entrer le spectateur dans le labyrinthe orphique, de façon profonde, ludique et décalée.

Les chorégraphes travailleront la fable, renverseront le protocole « narratif ». Catherine Kintzler donnera une matière textuelle dont s'empareront les artistes pour incarner et « interpréter » leur Orphée.

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ +33 (0)5 56 79 70 53 – ✉ canalcom@club-internet.fr

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement



La scénographie, les images

Dans les pièces de José Montalvo et Dominique Hervieu, les images vidéos contextualisent, transposent, sont à la fois le décor, le trompe-l'œil et jouent de la Rubens, *Prométhée enchaîné*, détail frontière entre le réel et l'imaginaire, développent les imaginaires, créent d'autres lignes de lectures...

Ces images peuvent présenter des modèles, des figurants (enfants, adultes, nus, personnes âgées...) mais aussi des animaux, des objets, des vues de paysages, de villes. Dans le cas d'Orphée, personnage mythique qui charme les animaux, chevaux, licornes et lions s'imposent. À ces vidéos s'ajoute un travail en direct qui permet de dédoubler ou d'amplifier les gestes des danseurs, en « live », en utilisant des incrustations.

Tout au long du spectacle les danseurs interagissent en chantant, parlant, dansant avec les images, dans un jeu vertigineux de perspective, de trompe-l'œil et d'image dans l'image.

L'art du collage, du métissage

L'objectif n'est pas de s'appropriier un mythe, un héritage, pour en donner une lecture, mais plutôt de le questionner, de le travailler et le retravailler à travers une écriture chorégraphique, musicale et cinématographique.

Les spectacles créés par José Montalvo et Dominique Hervieu naissent d'une volonté de métissage, issue de la multiplicité et de la rencontre. Il s'agit tout d'abord de la rencontre concrète d'univers inattendus, qui ne devaient pas se rencontrer

Relier les époques, les styles, des artistes, des genres qui jusque-là ne s'étaient pas fréquentés. Les chorégraphes s'appuient sur le tissage, le tressage ou le montage, cette fois-ci à partir de quatre écritures différentes, qui fonctionnent comme des « chemins de fer » éditoriaux et proposent chacune des enjeux de sens clairs et forts :

- la chorégraphie,
- les textes,
- la musique, sélectionnée à partir d'œuvres maîtresses et le chant « live »,
- la vidéo et l'infographie.

Texte extrait du dossier de presse de création / http://www.montalvo-hervieu.com/pdf/dossier_orphee.pdf

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ +33 (0)5 56 79 70 53 – ✉ canalcom@club-internet.fr

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement



BIOGRAPHIE

Compagnie Montalvo - Hervieu

En 1981, José Montalvo – chorégraphe – rencontre Dominique Hervieu – danseuse – et commence à chorégrapier de courtes pièces ludiques, sortes d’aphorismes chorégraphiques, dont elle est l’interprète principale. Ils élaborent ensemble une gestuelle particulière faite de fluidité, rapidité et précision qui va donner un style singulier à leurs productions. De 1986 à 1988 : plusieurs prix internationaux récompensent les chorégraphies de José Montalvo (Concours de Nyon – 1986, Danse à Paris – 1987, Concours chorégraphique de Cagliari – 1988), toutes interprétées par Dominique Hervieu. C’est le début d’une aventure artistique et d’une profonde complicité, qui donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu.

En 1993, avec la complicité du vidéaste Michel Coste, José Montalvo et Dominique Hervieu créent sur la Scène Nationale de Macon Double Trouble, une pièce inaugurale qui confronte l’image technologique et la présence physique des corps des danseurs.

Ainsi José Montalvo, assisté de Dominique Hervieu, s’investit dans la production d’un ensemble d’œuvres qui, tout en se suffisant à elles-mêmes, puissent être un jour saisies dans leur ensemble, à la manière d’une grande fresque baroque : Podebal (1992), Double Trouble (1993), Hollaka Hollala (1994), La Gloire de Jérôme A (1995), Pilhaou Thibaou II (1995), Les Surprises De Mnemosyne (1996) au Maggio Fiorentino pour le Ballet du Teatro Comunale de Florence, La Mitrailleuse en état de grâce (1996), Paradis (1997), Un Nioc de Paradis (1999), Le Jardin lo lo Ito Ito (1999).

Avec Paradis et Le Jardin lo lo Ito Ito, l’originalité de leur démarche est saluée dans le monde entier et notamment à BAM-New York, Melbourne International Festival-Melbourne, Teatro Municipal-Sao Paulo et Rio de Janeiro, RomaEuropa-Rome, Barbican Center-Londres, Internationales Tanzfest-Berlin, HetMusiekteater-Amsterdam, Tanztheater-Wuppertal ... Le Jardin lo lo Ito Ito a été récompensé par un Laurence Olivier Awards pour le meilleur spectacle de danse de l’année 2001 à Londres après le Ballet de Francfort de William Forsythe en 1999 et le Nederlands Dans Theater de Jiri Kylian en 2000. Pour Le Jardin lo lo Ito Ito et pour les pièces suivantes, Dominique Hervieu est chorégraphe associée.

Ils créent en 1999 pour les danseurs étoiles de l’Opéra National de Paris Le Rire De La Lyre et composent en mai 2000, Variation Au Paradis - pièce exclusivement créée pour l’Ouverture du 53e Festival International du Film de Cannes. Parallèlement à la création, ils se lancent dès 1989 dans la création d’événements in situ, qui proposent aux habitants d’une ville une pièce chorégraphique écrite sur mesure pour eux : Les Danses A Voir Et A Danser qui rassemble entre trois cents et trois mille personnes (comme à Créteil dans le cadre du Festival International de la Ville) de tous âges, de tous horizons, constituent, sur un mode ludique, une tentative de reconquête de la fête et du plaisir de danser.

En juin 1998, ils sont nommés directeurs du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne et continuent de développer sur ce territoire - au côté de leur mission de création et de diffusion - un travail de formation et d’éducation artistique en créant des actions originales qui favorisent l’accès à l’art chorégraphique. En septembre 2001, Dominique Hervieu crée Mosaïque... Danse(S) D’une Ville, spectacle chorégraphique pour 180 danseurs amateurs de 15 à 85 ans, véritable portrait dansé multiculturel de la Ville de Créteil.

En juin 2000, José Montalvo et Dominique Hervieu sont respectivement nommés Directeur de la Danse et Directrice de la mission jeune public et des actions auprès du public au Théâtre National de Chaillot. Ils reçoivent également la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres.

En 2006, Dominique Hervieu crée un coffret DVD interactif pédagogique traitant de la diversité culturelle : « L’art De La Rencontre – Cartes Postales Chorégraphiques Pour Les Francoffonies ! ». Conçu pour le ministère de l’Éducation Nationale et le Ministère des Affaires Etrangères, le coffret est distribué à 5000 exemplaires. Il rassemble 12 duos filmés au Mali, au Cambodge, en Tunisie et en France. Les duos sont régulièrement diffusés sur TV5MONDE de juillet 2006 à juillet 2010.

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

+33 (0)5 56 79 70 53 – canalcom@club-internet.fr

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement



Le projet impulse la création de dizaines de cartes postales chorégraphiques avec le Théâtre National de Chaillot, le Centre National de la Danse, des Scènes Nationales, des amateurs... En juin 2006, José Montalvo et Dominique Hervieu reçoivent le Prix Chorégraphique de la SACD.

A partir de 2002, Dominique Hervieu cosigne avec José Montalvo les spectacles de la compagnie. Ils créent Babelle Heureuse, un conte chorégraphique pour 21 interprètes dont deux musiciens iraniens interprétant sur scène des musiques traditionnelles du Golfe Persique. Ce spectacle, diffusé pendant trois saisons dans le monde entier a fait l'objet d'une captation pour France 3 (2003) et d'un documentaire sur la compagnie réalisé par Etienne Aussel, Tour De Babelle. En 2003, Dominique Hervieu crée pour La Petite Fabrique au Théâtre National de Chaillot Le Corbeau Et Le Renard, transposition chorégraphique de la fable de Jean de La Fontaine (plus de 300 représentations en France et à l'étranger). En mai 2004, José Montalvo et Dominique Hervieu chorégraphient et mettent en scène l'opéra de Jean-Philippe Rameau Les Paladins, sous la direction musicale de William Christie des Arts Florissants au Théâtre du Châtelet à Paris. Unanimement salué par la presse nationale et internationale, le spectacle est repris en 2005 et 2006 à Caen, Londres, Shanghai, Athènes, Paris et Tokyo. En novembre 2004, ils imaginent un parcours chorégraphique au Musée du Louvre On Danse Au Louvre / Carte blanche à la compagnie Montalvo-Hervieu. Cinq mille spectateurs déambulent dans le Musée, au coeur du mélange des époques et des arts, vivant un véritable nomadisme esthétique.

En janvier 2005, leur dernière création ON Danfe, reçoit un accueil critique et public enthousiaste. Après 34 représentations dans la salle Jean Vilar du Théâtre National de Chaillot, le spectacle connaît une tournée en France et à l'étranger qui se prolonge jusqu'à la fin de l'année 2007.

En novembre 2006, José Montalvo et Dominique Hervieu créent une variation autour de « On Danfe » destinée au jeune public sous le titre La Bossa Fataka De Rameau clin d'œil à Hugo Ball, fondateur du mouvement Dada. Après avoir reçu le Grand prix de la captation au festival international du film de télévision IMZ de Prague, Les Paladins reçoivent le Grand Prix Audiovisuel et DVD de l'Académie Charles Cros 2006 et le diapason d'or de l'année 2006 décerné au meilleur DVD de l'année. La Danse, L'art de la Rencontre, un film documentaire de Dominique Hervieu, réalisé par Dominique Hervieu et José Montalvo est diffusé sur Arte, le samedi 15 septembre 2007 dans le cadre de l'émission Musica. Des images documentaires tournées avec des chorégraphes Malien, Cambodgien et Tunisien dans leurs pays lors du projet des cartes postales chorégraphiques se mêlent à des images de l'univers Montalvo-Hervieu. Sortes de « collages filmiques » au service de la poésie, de l'humour ou de l'illusion. Le film a obtenu le Grand Prix Golden Prague du 44ème Festival International de Télévision Golden Prague.

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ +33 (0)5 56 79 70 53 – ✉ canalcom@club-internet.fr

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement